

## EZECHIEL ET GODERAN.

En 1084, le moine de Lobbes, Goderan, termine une magnifique bible en deux volumes, aidé par quelques autres moines et artistes surtout dans la réalisation de très belles miniatures placées en tête des chapitres de sa bible.

Une de ces miniatures retiendra notre attention aujourd'hui.

Il s'agit du tétramorphe de Lobbes, tétramorphe signifiant "à quatre faces", qui fit l'objet d'une gravure de L. Van Pethegem dans l'ouvrage bien connu de Joachim Vos, gravure reproduite ci-après.



Gravé par L. Van Pethegem, à Bruxelles.

Tétramorphe de la Bible de Lobbes, XIème siècle.

Cette miniature de la bible gravée par Van Pethegem en 1865 ouvre le premier chapitre de la vision du Prophète Ezéchiel.

Prophète. Vision. De quoi parlons-nous?

Suite à un désastre militaire, vers 598 avant Jésus-Christ, la population du royaume de Juda, fut emmenée à Babylone.

Nabuchodonosor, roi de Babylone, avait en effet envahi la Palestine et emmené en captivité également des notables, prêtres et artisans. Ezéchiel était un de ces prêtres captifs. Une majorité d'entre eux se fixera, dont Ezéchiel, près du fleuve Chobar (ou Kébar), non loin de la ville babylonienne de Nippour.

Les premiers événements relatés ci-après se situeraient en l'an 593. Ezéchiel âgé d'une trentaine d'année, décrit ainsi qu'il suit sa vision à ses frères en captivité et à ses frères restés à Jérusalem.

Nous avons choisi la traduction d'Edouard DHORME.

*"La trentième année, le quatrième mois, le cinq du mois, alors que j'étais au milieu des déportés, au bord du fleuve KEBAR, il advint que le ciel s'ouvrit et je vis des visions de Dieu. Le cinq du mois (c'était la cinquième année de la déportation du roi Joachin), la parole de Iahvé fut adressée à Ezéchiel, fils de Bouzi, le prêtre, dans le pays des Chaldéens, au bord du fleuve Kebar, et là, la main de Iahvé fut sur lui.*

*Je regardai: et voici que vint du nord un vent de tempête: une grande nuée avec un feu fulgurant et une clarté autour, tandis qu'au milieu il y avait comme le scintillement du vermeil (au milieu du feu).*

*Et au milieu, la forme de quatre êtres (hayyôth) dont l'aspect était le suivant: ils avaient une forme humaine. Chacun avait quatre faces et chacun avait quatre ailes. Quant à leurs jambes: la jambe était droite*

et la plante de leurs pieds était comme la plante de la patte du veau et brillait comme le scintillement de l'airain poli.

Sous leurs ailes et sur leurs quatre côtés il y avait des mains d'homme. Leurs ailes à tous les quatre se rejoignaient l'une, l'autre. Leurs faces ne se tournaient pas quand ils avançaient: chacun allait selon l'orientation de ses faces. Quant à la forme de leurs faces, c'était une face d'homme puis une face de lion, sur la droite des quatre, puis une face de taureau, sur la gauche des quatre et une face d'aigle pour les quatre.

Leurs ailes étaient déployées vers le haut; chacun en avait deux, rejoignant chacune sa voisine, et deux couvrant son corps.

Chacun allait selon l'orientation de ses faces. Ils allaient là où l'esprit devait aller. Ils ne se tournaient pas en marchant.

Entre les êtres la vision était comme des braises incandescentes, c'était comme la vision de torches; cela se déplaçait entre les êtres; le feu avait de l'éclat et du feu sortait la foudre. Les êtres allaient et revenaient en courant, vision pareille à la foudre."



Bible latine de Lyon, 1496

Voici donc tout d'abord la vision des êtres mystérieux ou "hayyôth". Ce terme hébreux signifie dans son acception plus générale "êtres vivants, créature vivante".

La tradition chrétienne y trouve la préfiguration des quatre évangélistes, tandis que Blumrich, quant à lui, prétend qu'on a affaire aux protubérances des mécanismes au-dessus des rotors d'un engin spatial.



Gravure grecque du XIVème siècle.

Ces "hayyôth" sont au nombre symbolique de quatre, chiffre de l'universalité.

Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, dans leur dictionnaire des symboles citent en page 795:

*"Les quatre Vivants, c'est l'ensemble des vivants dans le monde de la lumière. Les quatre cavaliers de l'Apocalypse apportent les quatre fléaux majeurs. Les quatre couleurs des chevaux correspondent aux quatre points cardinaux et aux quatre couleurs d'une journée, pour montrer l'universalité de l'action dans l'espace et dans le temps: blanc est l'Est et l'aube, rouge le Sud et le midi, glauque l'Ouest et le crépuscule, noir le Nord et la nuit.*

*Les quatre anges destructeurs debout aux quatre coins de la terre; les quatre fleuves du Paradis. les quatre murailles de la Jérusalem céleste faisant face aux quatre orient; les quatre camps des douze tribus d'Israël (Nombres,II); les quatre emblèmes des tribus, un pour chaque groupe de trois, le lion, le taureau, l'aigle et l'homme; les quatre lettres du nom divin YHWH, chacune correspondant à l'un des ces emblèmes, selon la tradition juive: Y à l'homme, H au lion, W au taureau, le second H à l'aigle; les quatre évangélistes: il ne pouvait selon saint Irénée y en avoir ni plus ni moins; et chacun des quatre emblèmes des tribus d'Israël a été attribué à un des quatre évangélistes dans un accord assez singulier, avec les caractéristiques de chacun des Evangiles: le lion à Marc, l'homme à Matthieu, le taureau à Luc, l'aigle à Jean; ces animaux, d'autre part, correspondent aux quatre constellations cardinales de la bande zodiacale: le Taureau, le Lion, l'Homme et l'Aigle; tous ces quaternaires expriment une totalité".*

Et Ezéchiel de continuer:

*"Je regardai alors les êtres et voici qu'il y avait une roue à terre, à côté des quatre êtres. L'aspect des roues (ophannim) était comme le scintillement de la chrysolithe; les quatre avaient la même forme; leur aspect et leur fonctionnement étaient comme si une roue se trouvait au milieu de l'autre.*

*Dans leur marche, elles allaient suivant leurs quatre côtés, elles ne pivotaient pas dans leur marche. Quant à leurs jantes - elles avaient*

de la hauteur et un aspect effrayant - quant à leurs jantes, elles étaient couvertes d'yeux qui étaient autour de toutes les quatre.

Quand les êtres avançaient, les roues avançaient à côté d'eux et quand les êtres s'élevaient de terre les roues s'élevaient.

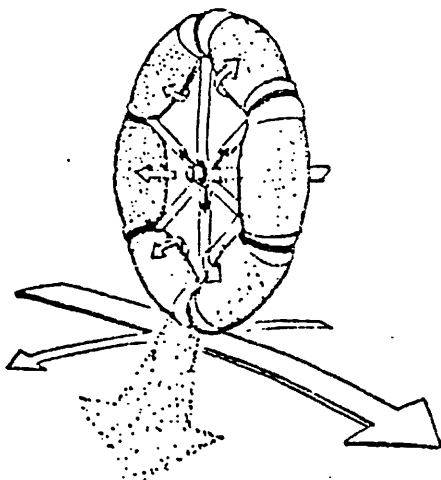
Là où l'esprit devait aller, ils allaient et les roues s'élevaient conjointement avec eux, car l'esprit des êtres était dans les roues. Quand ils avançaient, elles avançaient, quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient, quand ils s'élevaient de dessus la terre, les roues s'élevaient de dessus la terre, les roues s'élevaient conjointement avec eux, car l'esprit des êtres était dans les roues.



Ezéchiël devant une ophanîm (Portail de la Cathédrale d'Amiens).

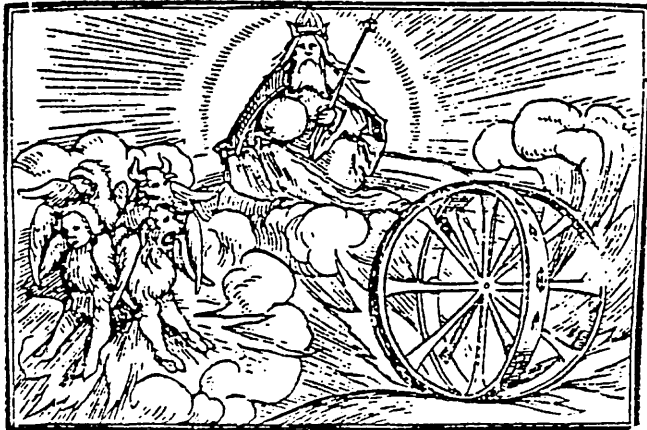
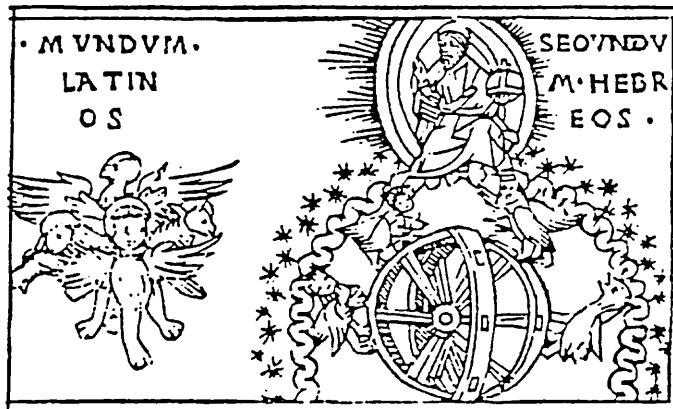
Au-dessus de la tête des êtres était une sorte de plate-forme; c'était comme l'éclat imposant du cristal; elle s'étendait sur leurs têtes dans la partie supérieure. Sous la plate-forme leurs ailes étaient droites, l'une parallèlement à l'autre; ils en avaient chacun deux qui leur couvraient le corps. J'entendis le bruit de leurs ailes pareil, quand ils avançaient, au bruit des grandes eaux, pareil à la voix de Shaddaï; bruit d'une multitude, comme le bruit d'un camp. Lorsqu'ils s'arrêtaient, ils laissaient retomber leurs ailes. Il y avait du bruit au-dessus de la plate-forme qui était sur leurs têtes. Par-dessus la plate-forme qui était sur leurs têtes, c'était, pareille à l'aspect d'une pierre de saphir, la forme d'un trône et sur la forme de trône une forme pareille à l'aspect d'un homme (qui était) dessus, dans la partie supérieure.

Puis je vis comme le scintillement du vermeil, comme la vision d'un feu qui formait une enveloppe tout autour; à partir de ce qui paraissait être ses reins jusqu'en haut et à partir de ce qui paraissait être ses reins jusqu'en bas, je vis comme la vision d'un feu qui produisait une clarté alentour. Comme la vision de l'arc qui se forme dans la nuée un jour de pluie, telle était la vision de la clarté environnante: c'était la vision de l'image de la gloire de Iahvé; je vis et je tombai sur ma face, puis j'entendis une voix qui parlait."



La roue omnidirectionnelle de Blumrich.



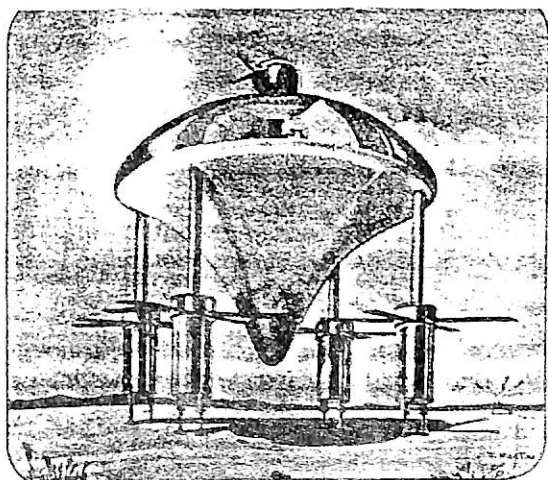


Illustrations de bibles du XVIème siècle.

Voici donc expliquée la représentation de la miniature de Goderan et de la gravure de Van Pethegem.

Mais tout le monde est loin de marquer son accord sur cette forme de réalisation plastique de la vision.

Ainsi Joseph F. Blumrich, autrichien, né à Steyr en 1913, ingénieur d'aéronautique, passé aux Etats-Unis, a dressé un tout autre schéma ici reproduit.

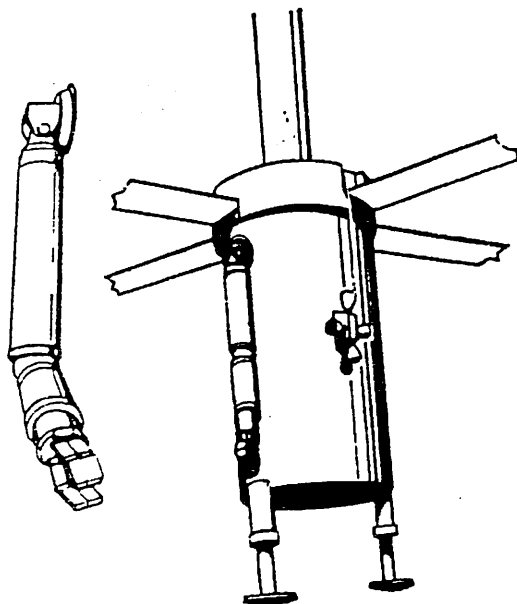


Mais laissons commenter Blumrich lui-même:

*"Nous y voyons un corps principal quasi conique soutenu par quatre hélicoptères, qui porte, au sommet de sa partie supérieure arrondie, une capsule de commande ('la forme d'un trône'). Il faut tenir compte du fait qu'Ézéchiel a vu d'abord ce véhicule à une distance de 1000 mètres environ; à ce moment, l'engin nucléaire fut mis à feu, entraînant probablement la formation de quelques vapeurs blanches de condensation (à cause de la phase de 'refroidissement' du moteur) rapidement entraînées le long du corps principal de l'appareil.*

Dans ce tableau flamboyant et rapide (une grande nuée avec un feu fulgurant), Ezéchiel remarque les rotors en mouvements, et il voit les béquilles d'atterrissage et les bras mécaniques attachés aux hélicoptères ("la plante des pieds arrondie" et "la forme d'une main"). Sa première réaction est de comparer les hélicoptères à des silhouettes de forme humaine, mais il trouve dans le terme "créatures vivantes" une expression admirablement vague pour traduire son incertitude. Au cours de la descente et de l'atterrissage final, Ezéchiel observe les revêtements protecteurs des mécanismes d'engrenage des hélicoptères, et la meilleure description qu'il peut donner est de les comparer à des visages humains.

Il remarque le radiateur porté au rouge (les braises incandescentes) qui recouvre une partie du corps central inférieur; le prophète est fasciné par les roues qui, par leur forme générale, sont le seul élément qu'il reconnaît et qu'il décrit donc très en détail.



Nombre de tableaux et textes ont donné une interprétation erronée de la description "visuelle" des roues. Or nul n'a jamais pris au sérieux, la description "fonctionnelle" qui indique que les roues pouvaient se

mouvoir dans n'importe quelle direction, sans pivoter. Cette précision m'a conduit à formuler une interprétation technique précise, pour laquelle j'ai obtenu un brevet du Patent Office des Etats-Unis.

Ezéchiél relate un épisode passionnant qui s'est terminé par ce qui semble avoir été un travail d'entretien ou de réparation du vaisseau spatial. Un bras mécanique se détache d'un hélicoptère pour atteindre la partie portée au rouge à l'extrémité inférieure du corps principal et tend quelque chose de "brûlant" à un membre de l'équipage au sol, qui avait été chargé de se tenir près de l'un des hélicoptères. L'homme d'équipage emporte la matière brûlante.

Une explication plus "terrienne" de cette vision nous est donné par Serge DEWIT.

Ezéchiél exilé se serait trouvé confronté au problème suivant: l'ensemble du peuple exilé s'intégrait de plus en plus à la société babylonienne et en oubliait son Dieu YAVHE. Ezéchiél n'aurait pas hésité dès lors à recourir à ce procédé mythique afin de permettre au Juifs de reprendre la voie d'une religion qui leur appartenait en propre tout en côtoyant l'imagerie divine babylonienne (animaux à tête d'homme, corps de félin, pattes de taureaux et ailes d'aigle).



TAROT

Véritable apparition de Iavhé à Ezéchiel? Simple mirage d'un personnage maladif? Vision inventée de toutes pièces afin de remettre le peuple juif sur le droit chemin? Rencontre du troisième type? Symbolisme à l'état pur repris et remanié au cours des siècles et par les auteurs, et par la tradition chrétienne, et même par la mythique du moyen âge?

Nous ne répondrons pas. A vous de choisir.

Noël Patris



Génie des carrefours.

## SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES.

- BLUMRICH Josef: "The Spaceship of Ezéchiél", Bantam Books n° 8378, 1974. Repris par Jacques Bergier et Georges Gallet dans "Le livre des anciens astronautes", Albin Michel, 1977.
- Cahiers Evangile n°38. Le prophète Ezéchiél.
- CHEVALIER Jean et GHEERBRANT Alain. "Dictionnaire des symboles" Laffont, Paris 1982.
- DHORME E. et KOENIG J. "La Bible. L'Ancien Testament" Tome II. Pléiade Gallimard 1959.
- GLEADOW Rupert: "Les origines du zodiaque". Ed. Stock 1971.
- KADATH. Chroniques des civilisations disparues. n°29, 1978 et n°65, 1987.
- SCORNEAUX Jacques et PIENS Christiane: "A la découverte des OVNI". Marabout n°565, 1976
- VOS Joachim: Lobbes, son abbayé et son chapitre. Louvain 1865.